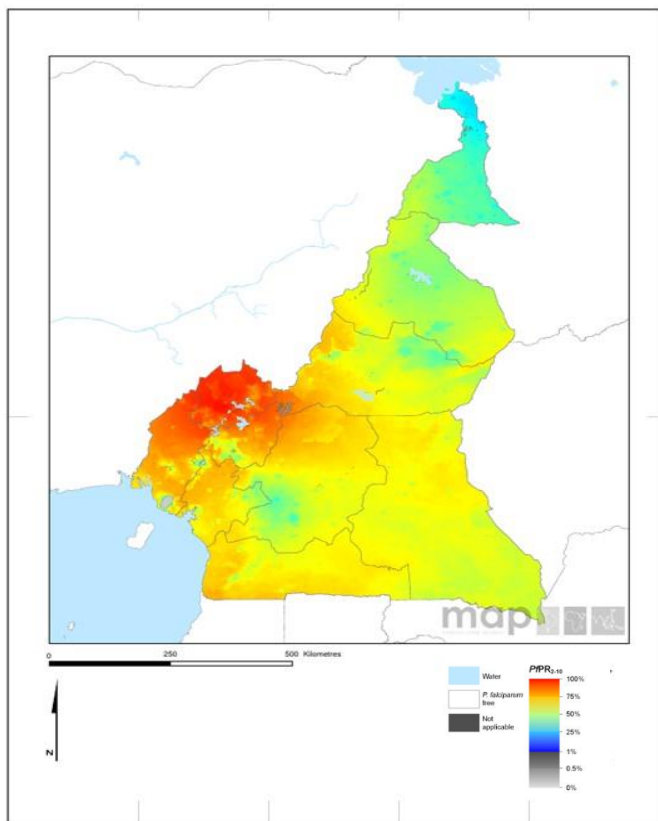


Carte de Score pour la Redevabilité et l'Action



Mesures

Produits de base : financement et contrôle budgétaire	
Prévisions de 2020 visant le financement de MILD (pourcentage du besoin)	46
Prévisions de 2020 visant le financement des TDR par le secteur public (pourcentage du besoin)	100
Prévisions de 2020 visant le financement des CTA par le secteur public (pourcentage du besoin)	100
Notation de la Banque mondiale concernant la gestion du secteur public et les institutions 2018 (CPIA groupe D)	3.0
Suivi de la résistance aux insecticides, mise en place et impact	
Cours sur les insecticides avec focus sur la résistance des moustiques dans des sites sentinelles représentatifs confirmés depuis 2010	4
Résistance aux insecticides suivie depuis 2015 et données déclarées à l'OMS	
Plan national de surveillance et de gestion de la résistance aux insecticides	
Le pays déclare avoir lancé la campagne "Zéro Palu ! Je m'engage "	
Échelle de mise en oeuvre de la PEC-C (2017)	
Couverture opérationnelle MILD/PID (% population à risque)	100
En bonne voie de réduire l'incidence de ≥ 40 % d'ici 2020 (par rapport à 2015)	
En bonne voie de réduire la mortalité de ≥ 40 % d'ici 2020 (par rapport à 2015)	
Indicateurs témoins de la santé maternelle et infantile et des MTN	
Couverture du traitement de masse contre les maladies tropicales négligées (indice MTN, %) (2018)	50
Estimation du pourcentage de la population atteinte du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2018)	52
Estimation du pourcentage d'enfants (0 à 14 ans) atteints du VIH et ayant accès à la thérapie antirétrovirale (2018)	24
% des accouchements assistés par un accoucheur ou une accoucheuse compétente	65
Soins postnatals (dans les 48 heures)	65
Allaitement maternel exclusif (% enfants < 6 mois)	28
Couverture Vitamine A 2018(2 doses)	▲ 47
Vaccins DTC3 2018 parmi les bébés de 0-11 mois	79

Légende

	Cible atteinte ou sur la bonne voie
	Progrès mais effort supplémentaire requis
	Pas en bonne voie
	Sans données
	Non applicable

La transmission du paludisme intervient toute l'année au Cameroun. Elle est la plus intense dans le sud du pays. Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 2 471 514 cas de paludisme en 2018 et 3 256 décès.

Paludisme

Maintenir les services de santé essentiels pendant la pandémie de COVID-19

Partout en Afrique, la pandémie de COVID-19 met les systèmes de santé à rude épreuve. Sous le fardeau additionnel qu'elle leur impose, ils doivent maintenir leurs services ordinaires contre les autres maladies. Afin de prévenir une morbidité et une mortalité étendues, il est indispensable de continuer à assurer la prestation d'interventions essentielles et vitales durant cette période difficile, comme celles de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente, y compris contre le paludisme.

L'OMS souligne l'importance critique d'efforts soutenus de prévention, détection et traitement du paludisme pendant la pandémie de COVID-19. Il est crucial d'assurer la continuité des services de prévention et de traitement du paludisme, y compris la distribution de moustiquaires imprégnées d'insecticide et la pulvérisation intradomestique à effet rémanent, de même que la chimioprévention chez les femmes enceintes et les enfants en bas âge (par traitement préventif intermittent pendant la grossesse et chimioprévention du paludisme saisonnier). Toute intervention doit considérer l'importance de la baisse de la mortalité imputable au paludisme aussi bien que la sécurité des communautés et des travailleurs de la santé, étant donné la contagiosité de COVID-19.

Pour le Cameroun, il faudra absolument assurer que la chimioprévention du paludisme saisonnier se déroule comme prévu en 2020, de même que la campagne pour la couverture universelle des moustiquaires imprégnées d'insecticide longue durée (MILD) dans les trois régions restantes, y compris par accélération des approvisionnements et de l'engagement contractuel des partenaires de mise en œuvre, tout en respectant les normes de distanciation physique conformément à l'orientation et aux recommandations récentes de l'OMS et du Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme. Sans cette campagne, associée à la nécessité de maintenir les services de santé essentiels tels que la prise en charge des cas, il y aura recrudescence des cas et de la mortalité associée au paludisme. Dans le pire des cas, où toutes les campagnes de distribution de MII seraient interrompues et où l'on aurait une réduction de 75 % de l'accès aux médicaments antipaludiques efficaces, l'OMS estime qu'il pourrait y avoir une recrudescence de 13,4% des cas de paludisme et de 74,6% des décès imputables à la maladie au Cameroun. Il s'agirait là d'un renversement complet des progrès considérables de réduction de la mortalité enregistrés ces 20 dernières années dans la lutte contre le paludisme.

Le Fonds mondial

Le Fonds mondial a annoncé que le Cameroun recevra, pour la période 2021-2023, une allocation de 250 millions d'euros destinée au renforcement de ses systèmes de santé et de lutte contre le VIH, la tuberculose et le paludisme. Le Fonds mondial a déterminé le montant total de l'allocation en fonction de la charge de la maladie et du niveau de revenu du pays, entre autres facteurs. Une proportion spécifique du total est également affectée au composant paludisme, selon une formule mise au point par le Fonds mondial en fonction de différents facteurs, dont la charge de la maladie et les débours antérieurs. Pour le Cameroun, ce montant est calculé à 101,2 millions d'euros. Les allocations aux composants de maladie individuels ne sont pas fixes et peuvent être ajustées suivant les décisions prises au niveau du pays. Le Cameroun est invité à assurer l'affectation à la

lutte contre le paludisme de ressources issues de son allocation globale du Fonds mondial ainsi que de ressources intérieures, pour accélérer le progrès.

Progrès

Le Cameroun s'est assuré la plupart des ressources nécessaires pour couvrir les coûts des CTA et TDR requis en 2020. Le Cameroun surveille la résistance aux insecticides depuis 2015 et a déclaré les résultats de sa démarche à l'OMS. Le Cameroun a amélioré ses mécanismes de suivi et de redevabilité par la mise au point d'une carte de score pour le contrôle du paludisme. Le pays fait aussi preuve de leadership dans la lutte contre le paludisme par sa participation à l'approche « D'une charge élevée à un fort impact ».

Impact

Les nombres annuels déclarés s'élèvent à 2 471 514 cas de paludisme en 2018 et 3 256 décès.

Principaux problèmes et difficultés

- Résistance aux insecticides
- Retards d'achèvement de la campagne de couverture universelle.
- Maintien des interventions essentielles et vitales pendant la pandémie de COVID-19, notamment de santé reproductive, maternelle, néonatale, infantile et adolescente, y compris contre le paludisme.

Mesures clés recommandées précédemment

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
Contrôle des vecteurs	Assurer l'achèvement de la campagne pour la couverture MILD universelle	T2 2020		Le gouvernement du Cameroun s'est engagé à satisfaire aux exigences de cofinancement pour l'approvisionnement en MILD. Il est nécessaire d'accélérer le processus d'approvisionnement.
Résoudre la question du financement.	Assurer la soumission de la demande de financement au FM d'ici T2 2020 et assurer l'affectation de ressources à la lutte contre le paludisme dans une mesure suffisante au maintien des acquis de ces dernières années.	T2 2020		Résultat non encore échu.

Nouvelle mesure clé recommandée

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré
Impact	Assurer le maintien et la mise en œuvre des services contre le paludisme, y compris la prise en charge des cas et le contrôle des vecteurs, conformément aux directives appropriées pendant la pandémie de COVID-19.	T4 2020

SRMNIA et MTN

Progrès

Les progrès réalisés sur le plan des maladies tropicales négligées (MTN) au Cameroun se mesurent au moyen d'un indice composite calculé d'après la couverture de la chimiothérapie préventive atteinte pour la filariose lymphatique, l'onchocercose, la schistosomiase, les géohelminthiases et le trachome. La couverture de la chimiothérapie préventive au Cameroun est élevée pour le trachome (100 %) ; elle n'atteint pas les cibles de l'OMS pour l'onchocercose (64 %), la filariose lymphatique (58 %), les géohelminthiases (34 %) et la schistosomiase (25 %). Globalement, l'indice de couverture de la chimiothérapie préventive des MTN au Cameroun en 2018 est de 50, en baisse nette par rapport à la valeur d'indice 2017 (83).

Mesures clés recommandées précédemment





Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré	Progrès	Commentaires - activités/accomplissements clés depuis le dernier rapport trimestriel
SRMNIA ¹ : Optimiser la qualité des soins.	Rechercher et résoudre les raisons de la baisse déclarée de la couverture de la vitamine A en 2016.	T2 2019		Le pays explique la faible couverture en 2016 par le fait que six régions sur 10 seulement disposaient de ressources pour la vitamine A. Une couverture élevée a été observée en 2019.
MTN	Chercher à accroître la chimiothérapie préventive de la filariose lymphatique, de l'onchocercose, des géohelminthiases et de la schistosomiase pour atteindre les cibles de l'OMS.	T2 2020		Le pays clarifie les données soumises à l'OMS, indiquant que la couverture était supérieure à celle considérée dans l'indice de couverture préventive.

Le pays a répondu favorablement à la mesure recommandée précédemment pour accélérer la couverture de la thérapie antirétrovirale dans la population globale et chez les enfants de moins de 14 ans, avec une hausse de 2 % déclarée ces 12 derniers mois.

Nouvelle mesure clé recommandée

Objectif	Mesure	Délai d'accomplissement suggéré
SRMNIA ¹ : Impact	Assurer le maintien et la mise en œuvre des services SRMNIA essentiels conformément aux directives appropriées pendant la pandémie de COVID-19.	T4 2020

Légende

	Mesure accomplie
	Progrès
	Pas de progrès
	Résultat non encore échu.

¹Mesures de SRMNIA, mesures recommandées et réponse suivies par l'OMS.